

*Les crédits*

Je crains donc qu'on ait voulu se venger plus que toute autre chose en proposant cette motion plus ou moins astucieuse. On ne semble pas vraiment s'attendrir sur le sort de la majorité des Canadiens qui se retrouvent de nos jours dans une situation économique difficile. Il est malheureux que le député libéral qui a lancé le débat n'ait pas énoncé les problèmes que vivent nos concitoyens. Le député s'est contenté de citer les résultats des sondages et de parler du débat de 1984, quand les conservateurs ont saisi le gouvernement libéral de l'époque d'une motion similaire.

J'avais espéré que les libéraux, s'ils décidaient de présenter une motion de défiance, nous proposeraient une motion étoffée qui donnerait lieu à un débat de fond, au lieu de faire un coup d'éclat pour chercher à se venger d'une vieille motion dans laquelle les conservateurs condamnaient les libéraux et qui n'avait pas plus de fondement.

• (1240)

Il me semble que, si les Canadiens ont perdu confiance dans le Parlement et les parlementaires, cela s'explique notamment par ces luttes de factions que se livrent les partis à la Chambre des communes pour prendre leur revanche d'un affront commis il y a quelque huit ou dix ans.

Les Canadiens ne veulent pas de cela. Ils veulent au contraire que leurs préoccupations soient discutées au Parlement et que des mesures soient prises. Il est malheureux que, dans sa présentation, le parrain de cette motion n'ait pas parlé en profondeur des choses qui inquiètent vraiment les Canadiens.

Il ne fait aucun doute qu'en ce qui concerne la gestion de l'économie dans l'intérêt de tous les Canadiens, le gouvernement actuel a échoué sur toute la ligne. Le premier ministre n'a pas tenu les promesses qu'il a faites en 1984, soit de créer des emplois, d'éliminer le déficit national et de réduire la dette publique, d'améliorer les transports et les communications par la déréglementation et la privatisation, sans oublier le vieux bouc émissaire des conservateurs, la Société canadienne des postes.

Il a, en outre, promis une plus grande équité fiscale et dit qu'il serait le gouvernement de la réconciliation nationale. Toutes ces promesses des conservateurs au sujet de nos programmes sociaux, qu'ils considéraient comme notre dépôt sacré, doivent être confrontées avec leurs réalisations et leurs propres critères établis en 1984. Tous les Canadiens doivent conclure que ce gouvernement a

échoué sur toute la ligne, même si nous nous fondons sur ses critères de rendement.

Il ne s'agit pas nécessairement d'un échec de proportions inégales. J'attire votre attention sur quelques comparaisons que les conservateurs et les libéraux devraient faire. Si nous comparons le bilan des gouvernements conservateurs à celui des gouvernements libéraux, nous constatons que, lorsqu'il s'agit d'échecs, ils se partagent la palme.

Nous aimons à dire que le Parti libéral est un parti qui tient le même langage que le Nouveau Parti démocratique lorsqu'il est dans l'opposition, mais qui agit comme le Parti conservateur lorsqu'il est au pouvoir. Cela rappelle les vieilles histoires de Tommy Douglas au sujet des chats blancs et des chats noirs au royaume des souris. La couleur du chat importe peu, il est le fléau des souris et c'est une image qui s'applique bien à la situation actuelle.

Si la motion vise à déclencher des élections pour que nous remplacions des chats blancs par des chats noirs, quel est l'intérêt? À court comme à long terme, ce sont les Canadiens qui en feront les frais. Ce qu'il faut, c'est une nouvelle vision du gouvernement et un nouveau type de leadership. Le Canada a besoin d'un nouveau style de leadership et cela ne viendra ni des conservateurs, ni des libéraux.

À mon sens, il y a une très bonne option et elle vient de la députée de Yukon, la chef du Nouveau Parti démocratique. Si des élections permettaient qu'elle forme le gouvernement, je crois que les Canadiens pourraient espérer beaucoup de ces élections. Les Canadiens verraient des changements et y trouveraient leur compte. Ce serait la fin des décisions revanchardes des deux partis qui occupent à tour de rôle le pouvoir depuis des décennies, voire depuis une centaine d'années.

Si le Nouveau Parti démocratique était porté au pouvoir, les Canadiens pourraient envisager l'avenir avec espoir.

Lorsque j'entends le ministre des Finances dire que tout baigne dans l'huile et que les bases de l'économie sont solides en réponse à toutes les questions qui lui sont posées par l'opposition, il m'apparaît clairement que le ministre a perdu de vue les bases de l'économie ou bien que ce qu'il entend par bases de l'économie n'est pas ce que beaucoup de Canadiens désignent par cette expression. Il aime bien citer aussi l'étude des Nations Unies qui révèle que, depuis quelques années, le Canada arrive au premier rang de tous les pays du monde, y compris certains autres pays industrialisés pour la qualité de vie. La députée de Calgary-Sud-Ouest a aussi cité ce rapport dans son discours. Ce qu'elle a oublié de dire, mais on a pu s'en apercevoir, c'est qu'elle n'a pas lu le rapport très attentivement ou peut-être n'a-t-elle lu que le document que les rédacteurs des discours des conservateurs